



théâtre - création

Caligula

Jonathan Capdevielle

mardi 19 décembre - 20h30
théâtre

—
durée 2h15
grande salle placement libre
dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

l'onde

Théâtre Centre d'Art
Vélizy-Villacoublay
01 78 74 38 60 | londe.fr

Distribution

texte **Albert Camus**

conception et mise en scène **Jonathan Capdevielle**

assistante à la mise en scène **Christèle Ortu**

interprètes **Adrien Barazzone, Jonathan Capdevielle, Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Ignacio Plaza Ponce, Jennifer Eliz Hutt, Jérôme Masson, Anne Steffens, Jean-Philippe Valour**

musiciens live **Jennifer Eliz Hutt, Ignacio Plaza Ponce**

composition et mise en espace sonores **Vanessa Court**

régie son **Johann Loiseau**

lumière **Bruno Faucher**

régie lumière **Bruno Faucher**

musique originale **Arthur B. Gillette & Jennifer Eliz Hutt**

conception costumes **Colombe Lauriot Prévost**

atelier costumes **Caroline Trossevin**

habillage **Cara Ben Assayag**

conception scénographie **Nadia Lauro**

chorégraphie **Guillaume Marie**

régie générale **Jérôme Masson**

régie plateau **Léa Bonhomme et Clémence Roudil**

régie surtitres et assistanat tournée **Guillaume Marie**

coachs italien **Lavinia Lucia Marziale et Chiara Bucher**

construction scénographie **Ateliers Nanterre - Amandiers / Marie Maresca, Vincent Garnier, Charlotte Wallet, Michel Arnould, Jules Cruveiller, Myrtille Pichon, Nina Michel, Albin Farago**

production, diffusion, administration **Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Mathilde Lalanne et Isabelle Morel**

traduction italienne du quatrième acte par **Camilla Diez**, publiée par **Giunti Editore S.p.A./Bompiani** (Italie) dans Tutto il teatro d'Albert Camus

photos **Marc Damage**

production déléguée Association Poppydog / Coproduction T2G, centre dramatique national de Gennevilliers (FR), Festival d'Automne à Paris (FR), Théâtre des 13 vents centre dramatique national de Montpellier (FR), Le Quartz scène nationale de Brest (FR), Chateaufallon Liberté Scène nationale de Toulon (FR), , Le Parvis, scène nationale de Tarbes (FR), Comédie de Béthune CDN (FR), L'Onde Théâtre – Cinéma Vélizy Villacoublay (FR), Centre Dramatique National Besançon Franche Comté (FR), Maillon – Théâtre de Strasbourg – Scène européenne (FR), Théâtre Nanterre-Amandiers-CDN (FR)

avec l'aide de la Région Ile-de-France, au titre de l'aide à la création
Jonathan Capdevielle est artiste associé au T2G Théâtre de Gennevilliers,
Centre Dramatique National

L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - ministère de la Culture, au titre du conventionnement.

Jonathan Capdevielle

Né en 1972, Jonathan Capdevielle s'est formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette. Il est acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur et chanteur. Il joue notamment au théâtre sous la direction de Lotfi Achour, Marielle Pinsard, Yves-Noël Genod ou Vincent Thomasset ; au cinéma, dans *Boys like us* de Patric Chiha (2014).

Collaborateur de Gisèle Vienne depuis ses premières mises en scènes, il a été interprète d'un grand nombre de ses spectacles, dont *Jerk*. En 2007, il crée *Jonathan Covering*, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu* (2010). Avec *Saga* (2015), il poursuit son récit autobiographique en travaillant sur des épisodes d'un roman familial. En 2019, il adapte *Sans famille* d'Hector Malot avec *Rémi*. Jonathan Capdevielle est artiste associé au T2G Théâtre de Gennevilliers et au théâtre Garonne, scène européenne de Toulouse.



(c) Julien Pebrel



Entretien

Qu'est-ce qui vous a conduit à la pièce de Camus ?

Après avoir adapté des romans et travaillé sur l'autofiction, j'avais envie de me confronter à un type d'écriture purement théâtral. Je suis tombé sur Camus un peu par hasard, sur la foi du titre de la pièce, qui a résonné avec une passion que j'ai développée de longue date pour la Rome antique et les empereurs romains. J'avais notamment lu la Vie des douze Césars de Suétone, où le personnage de Caligula m'avait particulièrement frappé. Suétone en parle comme d'un tyran cruel, qui organise des orgies et exécute tous ceux qui lui résistent ou empêchent l'exercice de son pouvoir. Camus, lui, insiste sur sa passion pour l'art et une complexité qui va au-delà de l'aspect cruel du personnage. Il a su en faire non seulement un personnage politique mais aussi un artiste épris d'absolu au coeur du pouvoir.

Camus a écrit plusieurs versions de Caligula. Comment coexistent-elles dans la pièce ?

J'ai fait un montage des deux versions, en respectant l'ordre des scènes. Celle de 1941 a été remaniée en 1958 et teintée d'un discours politique plus net, qui atténue un peu le romantisme initial et il y a aussi pas mal d'humour. Cependant, j'aime l'aspect plus spontané de l'écriture de jeunesse, de la première version, où les dialogues sont plus poétiques. J'ai travaillé cet équilibre en tenant compte de la portée philosophique du texte.

Vous travaillez à nouveau sur le principe de dissociation corps/voix. Qu'est-ce que cela vous permet ?

Cela enrichit les différents discours

proposés par le texte, en multipliant les couches de lecture. Il y a un travail sur le son et le hors-champ, sur ce qu'on entend et ce qu'on ne voit pas. Cela donne la possibilité de faire disparaître plus facilement les corps au profit des voix, de créer des scènes cachées. Comme dans un panoramique où le micro peut isoler des répliques du texte, plus ténues ou petites. Ce travail d'épaississement du réel est très organisé : les interprètes sont sonorisés et tout ce travail de chevauchement des textes et du son est rendu possible par le système de spatialisation des sources sonores, conçu et orchestré par Vanessa Court, qui collabore sur mes différentes pièces.

L'écriture de la pièce se déploie via le texte, les interprètes, le décor, le son et la musique mais aussi par les costumes. De quelle façon ?

Le costume est important pour se situer et avec Colombe Lauriot Prévot nous cherchons à aller vers différentes esthétiques impulsées par Caligula, en particulier, celle de la riviera italienne. Nous sommes dans un climat méditerranéen, où l'érotisme des corps est présent. Caligula lui-même est un personnage érotique, porteur d'une ambiguïté qui finit par contaminer certains, qui se laissent aller à son jeu. Le Caligula de Camus est un empereur tyrannique travaillé par des sentiments complexes et ambivalents. Il est tiraillé entre une liberté sans frontières et l'exercice d'un pouvoir sans limite. Pour moi, c'est un personnage radical qui fait le choix de la solitude. Il est à la fois le tyran désabusé et le poète, qui face à la douleur humaine décide de se désolidariser du monde, en choisissant de mettre en scène sa mise à mort et de rester, comme il le dit, « encore vivant ».

Propos recueillis par Vincent Théval

**« Faire
disparaître plus
facilement les
corps au profit
des voix. »**

Jonathan Capdevielle

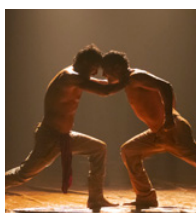
Vos prochains rendez-vous



Le Cercle des illusionnistes - Alexis Michalik

théâtre > mardi 16 janvier /20h30

Ce spectacle aux 3 Molières est tout bonnement magique ! Une fresque palpitante sur un pan d'histoire qui fête avec éclat le pouvoir de l'art.



Tom na Fazenda - Rodrigo Portella

théâtre dès 16 ans > vendredi 2 février /20h30

Recouverte de terre, la scène se fait champ de bataille pour des corps aux prises avec le deuil, la peur et les pulsions qu'ils ne savent dompter.



La Vague - Marion Conejero

théâtre dès 14 ans > mar 27 et mer 28 février /20h30

Le sujet du cours d'histoire : l'autocratie et le IIIe Reich. Le professeur décide de créer un jeu anodin qui prend rapidement une tournure incontrôlable, dévoilant les mécanismes de manipulation sur une jeunesse en manque d'avenir.



Iphigénie - Anne Théron

théâtre > vendredi 25 avril /20h30

Le grand succès du Festival d'Avignon 2022 met en scène une Iphigénie d'aujourd'hui, qui prend son destin en main. En femme libre.

La billetterie est ouverte du mardi au vendredi de 13h à 18h30, le samedi de 11h à 16h et 1h avant chaque représentation

Réservations

labilletterie@londe.fr

01 78 74 38 60 | londe.fr